

*Pour un seul regard*

*NatalyM*

Dans une cité de la banlieue parisienne réside Allan, 17 ans. Un jeune adolescent comme les autres. Sa vie bascule le jour où l'un de ses meilleurs potes diffuse LA rumeur après un regard trop insistant. Allan a un "secret" : il s'est révélé homosexuel. Une nouvelle qui l'a abattu, un jour de foot, dans les vestiaires du stade où il joue depuis son enfance. Kamel, son frère de cœur depuis qu'ils ont grandi ensemble au sein de la cité des martyres à Bagneux, n'est pas étranger au trouble d'Allan. Celui-ci est secrètement amoureux de lui depuis qu'ils sont mômes, mais il croyait à de l'amitié pure et dure. Jusqu'à ce fameux jour, dans les douches du stade...

Ils ont 17 ans tous les deux. Ils n'ont jamais ressenti de différences l'un envers l'autre. A part ce jour fatidique où Allan a posé un regard embrasé de désir sur le corps nu de son ami de toujours. Pas de gestes déplacés pourtant qui attirent le soupçon. Juste un regard appuyé qui a transpercé Kamel. Un regard qui se passe de vains mots mais qui en dit trop long. Kamel l'a perçu comme trop différent de d'habitude alors il réagit violemment contre Allan qui lui fait face, silencieux et envahi par son trouble intense. Il le plaque contre les casiers métalliques la rage au ventre et au cœur :

- "NON ! Me dis pas que toi tu tu... es en fait une putain de tapette !"

Allan reste muet, sans défense, impuissant devant l'évidence. Il en a marre de cacher la vérité à tout le monde. Puis, comme si la peau de son ami le

brûlait soudainement, Kamel se recule promptement, la mine reflétant le dégoût mêlant colère et déception :

- "M'approche plus sale pédé de ta race, t'entends ?"

C'est plus qu'un coup de poignard qui traverse le cœur du jeune ado intimement dévoilé.

L'heure de son jugement dernier a sonné.

Tout le monde va savoir CE qu'il incarne. A la minute où Kamel, enragé et rhabillé en hâte comme s'il fuyait un monstre, a franchi le seuil du vestiaire, Allan pressent la suite des événements de sa vie. Son secret mettra peu de temps à se répandre dans la cité et au lycée.

Allan ne voit plus d'issue à son avenir à présent.

Pour un regard qui l'a trahi. Il s'en veut cruellement et son esprit s'embrouille. La culpabilité, la honte, le désespoir s'entrechoquent en son être déchiré.

Il voudrait ne jamais sortir de ce stade, imprégné encore de l'odeur d'un amour impossible.

Pour un regard interdit porté sur l'être qu'il aime et qui le hait, l'adolescent sait que tout est déjà fini pour lui.

Les yeux embués de larmes qui le torturent et le cœur meurtri, Allan prend le chemin de la cité comme s'il empruntait celui de l'échafaud. Mais là-bas, ILS l'attendent. ILS savent. Allan entend déjà leurs sifflements homophobes et leurs persiflages. Déjà il les entend cracher leurs insultes humiliantes, injustes. Il les voit même se ruer sur lui pour le frapper. Mais que sont les coups comparés à ce qu'il ressent depuis qu'il est dévoilé ? L'esprit d'Allan est si flou qu'il marche comme un automate sans destination. La peur l'étrangle. Le peu de projets d'avenir qu'il se voyait

encore accomplir semblent se dissoudre dans l'atmosphère chargée de haine. Plus d'amour. Il se déteste. Il voudrait disparaître de la surface du globe et revenir différent. Mais vraiment différent. Il voudrait ne plus ressentir ce désir interdit pour celui qui fut son ami durant si longtemps. Il voudrait effacer son visage de jeune athlète si séduisant de sa mémoire. Tout aurait pu être si différent dans un autre monde. Si seulement ce monde était tolérant pour ceux qui veulent s'aimer. Allan voudrait hurler de détresse mais il demeure muet. Le feu qui brûle en lui se change en rage volcanique. Mais le pire, c'est qu'il n'y peut plus rien. Il aperçoit la gare RER comme un signe du destin. Une fugue ? Recommencer ailleurs, sur une terre idéale où les ados comme lui ne sont pas inquiétés et peuvent aimer en paix ? Cette idée prend place dans sa tête mais trop furtivement. Tout va trop vite et surtout l'espoir s'en est allé, comme un démon tentateur qui nargue et qui disparaît. Disparaître... Voilà la seule idée qui semble s'obstiner au cœur de l'esprit d'Allan désormais. Se tirer de cette banlieue morne où beaucoup comme lui s'acharnent à survivre. L'esprit du jeune garçon est noyé d'ombres à présent. La nuit est tombée sur sa destinée.

Allan se réveille à cause des lumières clignotantes des secours qui s'affairent autour d'un corps sans vie. C'est un jeune adolescent qui s'est jeté sur les rails du RER. C'est lui ! Bien sûr que c'est lui ! Allan est désormais passé de l'autre côté de la vie. Au moins, il se dit qu'il aura un avenir. Mais sans Kamel. A propos, il voudrait bien être là quand celui-ci apprendra la nouvelle de son suicide. Rien que pour voir son visage, sa réaction. Aura-t-il des regrets étouffants ?

Allan veut savoir, même s'il doit encore en souffrir cruellement...

Kamel est en bas de la cité du rond point des martyres, le regard dans le vague. Il fume, seul et pensif. Les autres sont à l'écart et n'osent plus parler. Ils chuchotent tout juste, la mine médusée. Au travers d'un nuage de fumée qui lui masque à peine la dure réalité, Kamel aurait pu voir son ami disparu.

Allan s'approche. Son amour semble toujours intact après la déferlante de haine qu'il a ressenti aussi pour Kamel avant de sombrer... Il ressent de la compassion pour le Kamel qui lui apparaît maintenant car il ressent les ondes de regret sincère que le jeune homme lui envoie, en silence. Ah, cette bâtarde de loi du silence...

Kamel se sent coupable de n'avoir pas été ouvert à son ami, à son frère. Et puis aussi, il se sent terriblement coupable de ressentir "autre chose" que de la peine dans l'histoire. Ce vide dans son cœur qui jamais ne se comblera maintenant qu'Allan l'a quitté... Le plus ironique dans l'affaire, c'est que lui aussi a toujours été troublé par les garçons. Mais personne ne l'a jamais su, bien sûr. La loi du silence imposée par la "norme", par la morale, le conformisme. Il était plus fort qu'Allan pour vivre avec un tel secret enfoui dans ses tripes. Et là, bon sang, combien il se sent ridicule aussi ! Il revoit une scène imaginaire où tout aurait pu être différent entre lui et Allan : ils rient, partagent des confidences et le fameux secret dans les douches désertées du stade. Lui et Allan, deux garçons comme les autres finalement. Alors pourquoi tant de violence pour refuser ce que lui-même traversait dans l'ombre ? C'est con la vie, parfois. Trop con... Il va falloir encore se justifier face à cette bande qui lui semble si étrangère. Cette bande devant laquelle il fait semblant depuis qu'il sait ce qu'il rejette violemment. Cette bande devant laquelle il s'invente des petites copines,

des histoires d'amour abracadabrantes où il laisse exploser sa virilité de mâle pour exister, mais dans le mensonge.

L'esprit d'Allan est stupéfait, mais presque apaisé désormais, devant ce nouveau Kamel qui ne peut pas le voir maintenant qu'il est devenu un fantôme. Il aimerait tant l'enlacer, lui souffler des mots tendres et même l'arracher à cette vie inventée. Mais il reste là, assis à ses côtés. Quand Kamel relève la tête vers le ciel, il aurait grave envie de lui dire qu'il est là, tout près, et que tout peut changer s'il le souhaite.

Pour un seul regard...